N°. 189. 1855.

NEDERLANDSCHE STAATS-COURANT.

JE MAINTIENDRAI.

De prijs dezer Courant met het Bijblad is f. 30 in het jaar; die van de Courant alleen f 20 en die van het Bijblad alleen f 15.

De prijs der advertentien is 25 cents voor den regel bij iedere plaatsing, buiten de zegelgelden en briefporten.

ZATURDAG 11 AUGUSTUS.

Bij deze Courant behoort een Bijvoegsel.

NEDERLANDEN.

(Staatsblad n°. 101.) *WET van den 12den Julij 1855, tot goedkeuring van artikelen der Overeenkomst met* Frankrijk *tot wering van den nadruk van wetenschappelijke en letterkundige werken.*

WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien, of hooren lezen, salut! doen te weten.

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat verschillende artikelen der overeenkomst, op den 29sten Maart 1855 tusschen de Nederlandsche en Fransche gevolmagtigden te 's Gravenhage gesloten, tot wering van den nadruk van wetenschappelijke en letterkundige werken, wettelijke regten betreffen;

Gelet op het laatste gedeelte van art. 57 der Grondwet,

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze:

Eenig artikel.

Worden goedgekeurd de artikelen 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 en 11 der overeenkomst, op den 29sten Maart 1855 tusschen de Nederlandsche en Fransche gevolmagtigden te 's Gravenhage gesloten, tot wering van den nadruk van wetenschappelijke en letterkundige werken, welke artikelen aldus luiden:

Article 1. A partir de l'époque à laquelle, conformément aux stipulations de l'article 11 ci-après, la présente convention deviendra exécutoire, les auteurs d'œuvres scientifiques ou littéraires, auxquels les lois de l'un des deux pays garantissent actuellement ou garantiront à l'avenir le droit de propriété ou d'auteur, et leurs ayant-cause, auront la faculté d'exercer ce droit sur le territoire de l'autre pays pendant le même espace de temps et dans les mêmes limites, que s'exercerait dans cet autre pays le droit attribué aux auteurs d'ouvrages de même nature qui y seraient publiés; de telle sorte que la reproduction ou la contrefaçon dans l'un des deux États des œuvres scientifiques ou littéraires, publiées dans l'autre, sera, pour autant qu'il n'est pas dérogé aux dites lois par la présente convention, traitée de la même manière que le serait la reproduction ou la contrefaçon d'ouvrages de même nature originairement publiés dans cet autre État; et que les auteurs de l'un des deux pays auront, devant les tribunaux de l'autre, la même action, et jouiront des mêmes garanties contre la contrefaçon ou la reproduction non autorisée, que celle que la loi accorde ou pourrait accorder par la suite aux auteurs de ce dernier pays.

Il est bien entendu toutefois, que les droits à exercer réciproquement dans l'un ou l'autre pays, relativement aux ouvrages ci-dessus mentionnés, ne pourront être plus étendus que ceux qu'accorde la législation du pays auquel l'auteur ou ses ayant-cause appartiennent.

Article 2. La protection stipulée par l'art. 1er, ne sera acquise qu'à celui qui aura fidèlement observé les lois et règlements en vigueur dans le pays de production par rapport à l'ouvrage pour lequel cette protection sera réclamée.

Un certificat, délivré par le Ministre de l'Intérieur à La Haye, ou par le bureau de la librairie au Ministère de l'Intérieur à Paris, ou par les secrétariats de la préfecture dans les départements, servira à constater, que les formalités voulues par les lois et règlements ont été remplies.

Article 3. Sont expressément assimilées aux ouvrages originaux les traductions faites dans l'un des deux États d'ouvrages nationaux ou étrangers. Ces traductions jouiront à ce titre de la protection stipulée par l'art. 1er, en ce qui concerne leur reproduction en contrefaçon dans l'autre État.

Il est bien entendu, que le présent article n'a pas pour objet d'accorder au premier traducteur d'un ouvrage le droit exclusif de traduction, mais seulement de protéger le traducteur par rapport à sa propre traduction.

Article 4. Nonobstant les stipulations des articles 1, 2 et 3 de la présente convention, les articles extraits de journaux ou de recueils périodiques publiés dans l'un des deux pays, pourront être reproduits dans les journaux ou recueils périodiques de l'autre pays, pourvu que l'origine en soit indiquée.

Toutefois, cette faculté ne saurait être comprise comme s'étendant à la reproduction dans l'un des deux pays des feuilletons de journaux ou des articles de recueils périodiques publiés dans l'autre, dont les auteurs auraient déclaré d'une manière évidente dans le journal ou le recueil même où ils les auront fait paraître, qu'ils en interdisent la reproduction.

Cette dernière disposition ne sera pas applicable aux articles de discussion politique.

Article 5. Sont interdites l'importation, la vente et l'exposition dans l'un ou l'autre des deux pays, de toute contrefaçon d'ouvrages, jouissant du privilège de protection contre la contrefaçon en vertu des articles 1, 2, 3 et 4 de la présente convention, que ces contrefaçons soient originaires du pays où l'ouvrage a été publié, ou bien de toute autre contrée étrangère.

L'importation sera considérée comme contrefaçon. Le produit de l'amende sera, dans le cas prévu par cette dernière stipulation, attribué au fisc de l'État dans lequel la peine aura été prononcée.

Article 6. En cas de contravention aux dispositions des articles précédents, les ouvrages contrefaits seront saisis, et les individus qui se seront rendus coupables de ces contraventions seront passibles, dans chaque pays, de la peine et des poursuites qui sont ou seraient prescrites par les lois de ce pays contre le même délit, commis à l'égard de tout ouvrage ou production d'origine nationale.

Article 7. La présente convention ne pourra faire obstacle à la libre continuation de la vente dans les États respectifs des ouvrages, qui auraient été publiés en contrefaçon en tout ou en partie, avant la mise en vigueur de la dite convention; par contre, on ne pourra faire aucune nouvelle publication dans l'un des deux États des mêmes ouvrages, ni introduire de l'étranger des exemplaires autres que ceux destinés à remplir les expéditions ou souscriptions précédemment commencées.

Article 11. La présente convention sera mise à exécution le plustôt possible après sa promulgation, conformément aux lois de chacun des deux pays, et à partir d'un jour qui sera alors fixé par les deux hautes parties contractantes.

Dans chaque pays le Gouvernement fera dûment connaître d'avance le jour qui sera convenu à cet effet.

La présente convention restera en vigueur jusqu'au 25 Juillet 1859. Après cette époque elle suivra le sort du traité de commerce et de navigation signé à Paris le 25 Juillet 1840, de telle sorte, qu'elle sera censée être dénoncée lorsque l'une des parties aura annoncé à l'autre, conformément aux conditions posées par l'article 15 de ce traité, son intention d'en faire cesser les effets.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle ministeriele departementen, autoriteiten, collegien en ambtenaren, wien zulks aangaat, aan de naauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven op het Loo, den 12den Julij 1855.

WILLEM.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,
VAN HALL.

Uitgegeven den *achttienden* Julij 1855.
De Directeur van het Kabinet des Konings,
DE KOCK.

(Staatsblad n°. 103.) *WET van den 13den Julij 1855, tot afschaffing van den accijns op het gemaal.*

WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien, of hooren lezen, salut! doen te weten:

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat de gunstige toestand van 's Rijks geldmiddelen toelaat om tot eene vermindering van lasten over te gaan, en dat daarbij in de eerste plaats moet gelet worden op die belastingen, welke op de eerste levensbehoeften drukken;

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze:

Art. 1. De rijks-accijns op het gemaal wordt met 1°. Januarij 1856 afgeschaft.

Dien ten gevolge worden alsdan buiten werking gesteld de wetten van 29 Maart 1833 (*Staatsblad* n°. 3), 26 November 1847 (*Staatsblad* n°. 70), 26 Mei 1849 (*Staatsblad* n°. 20), 28 Junij 1854 (*Staatsblad* n°. 101) en art. 2 der wet van 18 December 1852 (*Staatsblad* n°. 209).

Art. 2. Voor zooverre de overige middelen niet voldoende mogten zijn om te vervangen hetgeen 's Rijks schatkist bij de afschaffing van den accijns op het gemaal zal derven, wordt daarin voorzien door middel van verhooging der opcenten op de hoofdsom van de grondbelasting, het personeel en de patenten, op de hoofdsom van den rijks-accijns en het collectief zegel, op het binnen- en buitenlandsch gedistilleerd en den wijn, op de hoofdsom der zegel-, registratie-, griffie-, hypotheek- en successieregten, gelijk mede op de hoofdsom van het regt van waarborg op de gouden en zilveren werken.

Art. 3. Te rekenen van 1°. Januarij 1856 geschiedt de heffing der plaatselijke belasting op het gemaal bij wijze van eigen middel.

De belasting mag niet te boven gaan de som van f 2 per 100 pond tarwe, van f 1.60 per 100 pond spelt en van 60 cents per 100 pond rogge, behoudens het geval voorzien in de 2de zinsnede van art. 250 der wet van 29 Junij 1851 (*Staatsblad* n°. 85), als wanneer de belasting op de tarwe f 3 per 100 pond kan bedragen.

Nogtans kan aan de gemeenten, waar het evenvermelde bedrag, naar de verhouding van het bereids toegestane getal opcenten, wordt, over-

schreden, de heffing tot dat hooger bedrag bij wijze van eigen middel worden toegestaan tot op het tijdstip, dat haar stelsel van belastingen in overeenstemming wordt gebragt met de voorschriften der wet van 29 Junij 1851 (*Staatsblad* n°. 85).

Bijzondere wetten wijzen de gemeenten aan, in wier belang, uit hoofde van bijzondere omstandigheden, van de bij de 2de zinsnede van dit artikel gestelde regels kan worden afgeweken.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle ministeriële departementen, autoriteiten, collegien en ambtenaren, wien zulks aangaat, aan de naauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven op het Loo, den 13den Julij 1855.

WILLEM.

De Minister van Finantien,
VROLIK.

Uitgegeven den *vier en twintigsten* Julij 1855.
De Directeur van het Kabinet des Konings,
DE KOCK.

(Staatsblad n°. 104.) *WET van den 14den Julij* 1855, *tot verhooging van het minimum van de opbrengst van den accijns op de suiker, bepaald bij art.* 1 *der wet van den 26sten April* 1852 (Staatsblad n°. 94).

WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien, of hooren lezen, salut! doen te weten:

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat het belang van 's Rijks schatkist medebrengt het minimum van de opbrengst van den accijns op de suiker, bepaald bij art. 1 der wet van 26 April 1852 (*Staatsblad* n°. 94), te verhoogen,

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze:

Art. 1. De opbrengst van den accijns op de suiker, in hoofdsom, opcenten en collectief zegel te zamen, bij art. 1 der wet van 26 April 1852 (*Staatsblad* n°. 94) vastgesteld op ten minste *zeven honderd vijftig duizend gulden* voor elke zes maanden, wordt verhoogd tot eene opbrengst van ten minste *één millioen gulden* voor elke zes maanden, aanvangende met 1 October 1855.

Art. 2. In de plaats van *negentien gulden*, als afschrijving voor den uitvoer van kandij aangenomen in art. 3 der wet van 26 April 1852 (*Staatsblad* n°. 94), wordt gesteld *achttien gulden vijftig cents*, en in de plaats van *zeventien gulden* voor den uitvoer van melis en lompen, in hetzelfde artikel voorkomende, wordt gesteld *zestien gulden vijftig cents.*

Art. 3. Deze wet treedt in werking op 1°. October 1855.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle ministeriele departementen, autoriteiten, collegien en ambtenaren, wien zulks aangaat, aan de naauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven op het Loo, den 14den Julij 1855.

WILLEM.

De Minister van Finantien,
VROLIK.

Uitgegeven den *vier en twintigsten* Julij 1855.
De Directeur van het Kabinet des Konings,
DE KOCK.

(Staatsblad n°. 105.) *WET van den 14den Julij* 1855, *tot afschaffing van het tonnegeld der zeeschepen en houdende bepalingen omtrent het meten derzelve.*

WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien, of hooren lezen, salut! doen te weten:

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat het wenschelijk is het tonnegeld der zeeschepen af te schaffen, met vaststelling van bepalingen omtrent hunne meting,

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze:

Art. 1. Het vijf en twintigste hoofdstuk der algemeene wet van den 26sten Augustus 1822 (*Staatsblad* n°. 38) en art. 7 der wet van 8 Augustus 1850 (*Staatsblad* n°. 47) worden buiten werking gesteld.

Art. 1. Alle reeders, schippers of gezagvoerders van zeeschepen, aan de betaling van het vuur-, ton- en bakengeld onderworpen, zijn verpligt die te doen meten door de daartoe aangestelde ambtenaren, ter plaatse alwaar de schepen zich ten tijde, wanneer zulks vereischt wordt, bevinden.

Die meting strekt tot verkrijging van den maatstaf voor het heffen van vuur-, ton- en bakengeld van zeeschepen, bedoeld bij art. 2 der wet van 13 Augustus 1849 (*Staatsblad* n°. 40).

De tonnemaat van geladen bijleggers, als zoodanig bij de wet op den in-, uit- en doorvoer erkend, wordt, wanneer zij zonder last gebroken te hebben weder uitgaan, door 's Rijks meters bij schatting bepaald, behoudens het regt van den reeder, schipper of gezagvoerder, om, in geval van tegenspraak, eene meting te vorderen, waarvan de kosten alsdan door de in het ongelijk gestelde partij gedragen worden.

Art. 3. Iedere ton van een zeeschip wordt geacht gelijk te staan met duizend Nederlandsche ponden, vertegenwoordigd door anderhalf maal den teerling van de Nederlandsche el.

Gedeelten beneden het vierde van den teerling van de Nederlandsche el worden bij de meting niet berekend; die van een vierdeel en daarboven worden genomen voor eene halve el.

Art. 4. Door den meter wordt aan den schipper of gezagvoerder afgegeven een behoorlijk onderteekende meetbrief in duplo, behelzende, behalve de opgave der vlag welke het schip voert en hetgeen verder noodig is tot herkenning van hetzelve, de bevonden lengte, wijdte en holte en het getal der tonnen.

Art. 5. De reeders, schippers of gezagvoerders der zeeschepen, kunnen binnen drie maal vier en twintig uren na de afgifte van den meetbrief, ten koste van ongelijk, eene hermeting door twee andere ambtenaren of deskundige onzijdige personen vorderen.

Art. 6. Ieder tot de meting aangesteld ambtenaar is bevoegd om alle door anderen gedane metingen, wanneer de schepen ongeladen zijn, buiten kosten der schippers door hermeting of anders te verifieren, en bij ontdekking van verschil zulks op den meetbrief aan te teekenen.

De bevoegdheid, bij art. 5 aan de reeders, schippers of gezagvoerders toegekend, strekt zich mede tot zoodanige verificatie uit.

Art. 7. Aan geene zeeschepen wordt uitgaande expeditie, positive of negative acte van afrekening verleend, dan nadat de meetbrief is vertoond ten kantore van de los- of laadplaatsen, alwaar die ten blijke daarvan moet worden afgeteekend.

Art. 8. De aldus afgeteekende meetbrief moet steeds, op verbeurte eener boete van vijf en twintig gulden, aan boord der uitgaande zeeschepen aanwezig zijn, en aan de ambtenaren tot de recherche op hunne vordering worden vertoond.

Art. 9. In art. 8 van de wet van 8 Augustus 1850 (*Staatsblad* n°. 47) wordt in de zinsnede » *hetzij door die schepen aan een verhoogd tonnegeld . . . . te onderwerpen*," het woord: » *verhoogd*" weggenomen en vervangen door de woorden: *door Ons te bepalen.*

De wijze van heffing van het door Ons bepaalde tonnegeld wordt bij hetzelfde besluit, hetwelk naar aanleiding van art. 8 der wet van 8 Augustus 1850 wordt genomen, geregeld.

Art. 10. Deze wet vangt aan van kracht te zijn op 1°. Januarij 1856.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle ministeriele departementen, autoriteiten, collegien en ambtenaren, wien zulks aangaat, aan de naauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven op het Loo, den 14den Julij 1855.

WILLEM.

De Minister van Finantien,
VROLIK.

Uitgegeven den *vier en twintigsten* Julij 1855.
De Directeur van het Kabinet des Konings,
DE KOCK.

---

29 Julij 1855, n°. 65. WIJ WILLEM III, BIJ DE GRATIE GODS, KONING DER NEDERLANDEN, PRINS VAN ORANJE-NASSAU, GROOT-HERTOG VAN LUXEMBURG, ENZ., ENZ., ENZ.

Beschikkende op het aan Ons ingediend verzoekschrift van commissarissen en directeuren der *Nederlandsche Zeeverzekering-maatschappij*, te Amsterdam, daarbij Onze bewilliging verzoekende tot verlenging van den duur dier naamlooze vennootschap voor den tijd van tien achtereenvolgende jaren, den 1sten Mei 1856 aanvangende, en zulks op den voet als door de vennooten is overeengekomen bij acte voor notaris en getuigen den 15den Junij jl. te Amsterdam verleden, geregistreerd den 18den daaraanvolgende;

Op de voordragt van Onzen Minister van Justitie, van den 27sten dezer, n°. 94;

Gelet op art. 36 laatste lid van het Wetboek van Koophandel, alsmede op het Koninklijk besluit van den 22sten April 1846, n°. 47, houdende goedkeuring der acte van oprigting dezer vennootschap,

Hebben goedgevonden en verstaan:

Onze bewilliging te verleenen tot verlenging van den duur der *Nederlandsche Zeeverzekering-maatschappij* voormeld, voor den tijd en op de wijze hiervoren bedoeld.

Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering dezes.

Het Loo, den 29sten Julij 1855.

WILLEM.

De Minister van Justitie,
D. DONKER CURTIUS.

[*De bij dit besluit goedgekeurde acte wordt hierachter medegedeeld.*]

Tot vervulling der vacature van de predikantsplaats in de Hervormde gemeente te Loenen op de Veluwe (Gelderland), zijnde eene Koninklijke collatie, is, overeenkomstig de door de leden des kerkeraads, mitsgaders kerkvoogden en notabelen, gedane keuze, uit eene door het Departement voor de Zaken der Hervormde Eeredienst enz. opgegeven nominatie, bij Koninklijk besluit van den 3den Augustus 1855, n°. 98, de benoeming uitgebragt op den heer *E. H. Lasonder*, hulpprediker te Heusden.

Bij besluit van den 3den Augustus 1855, n°. 99, heeft Zijne Majesteit goedgekeurd de beroepingen van predikanten, uitgebragt door de kerkeraden der Hervormde gemeenten, als:

van Scherpenisse c. a., onder de classis van Zierikzee, op *H. van Strien Czn.*, predikant te Schore en Vlake;

van Wolsum en Westhem, onder de classis van Sneek, op *L. Kylstra*, predikant te Hantum en Hantumhuizen.

Bij Zijner Majesteits besluit van den 5den dezer, n°. 46, worden, met ingang van den 16den dezer, de officieren van gezondheid der 3de klasse *J. A. C. von Königslöw* en *A. A. Grondhout* bevorderd tot officieren van gezondheid der 2de klasse in het vaste corps der Koninklijke Nederlandsche zeemagt, met bepaling dat eerstgenoemde zal rang nemen tusschen de officieren van gezondheid der 2de klasse J. F. G. T. Kluge en P. J. Idenburg.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN.

Bij het Departement van Binnenlandsche Zaken is, ten behoeve der noodlijdenden door den jongsten watersnood, van den heer Commissaris des Konings in de provincie *Friesland* ontvangen eene som van *twee gulden vijf en zeventig centen*, wegens in de bus te *Rauwerderhem* gevonden giften.

's Gravenhage, den 10den Augustus 1855.

De Minister van Binnenlandsche Zaken,
VAN REENEN.

MINISTERIE VAN FINANTIEN.

De Minister van Finantien, in ervaring gekomen zijnde, dat zich steeds nog hier en daar behoefte doet gevoelen aan zilveren pasmunt, brengt mits deze ter kennis van de ingezetenen, dat zij, naar de aankondiging in de *Nederlandsche Staats-courant* van 23 Julij 1853 en volgende, ten allen tijde stukken van 25, 10 en 5 cents tegen grove zilveren specie en muntpapier, bij de betaalmeesters in de arrondissementen kunnen aanvragen; mits die aanvragen, voor zooveel betreft de stukken van 10 en 5 cents, beperkt blijven tot sommen van hoogstens f 10; onder herinne-

ring tevens, dat volgens art. 20 van de wet van 26 November 1847 (*Staatsblad* n°. 69) niemand gehouden is voor meer dan *tien gulden* zilveren pasmunt in betaling aan te nemen.

's Gravenhage, den 26sten December 1854.

De Minister voornoemd,
VROLIK.

De Minister van Finantien heeft, onder dagteekening van 7 Augustus jl., aan de heeren provinciale directeurs der directe belastingen, in- en uitgaande regten en accijnsen doen afgaan de volgende missive:

» In den laatsten tijd is er meermalen verschil ontstaan omtrent de aangifte en belasting, bij invoer van verschillende ijzeren voorwerpen. Hetgeen door de ambtenaren gerangschikt werd onder *ijzerwerk*, meenden de belanghebbenden tot *smeed-*, *staf-*, *roed-*, *band-* of *plaatijzer* te behooren en met vrijdom van regten te kunnen invoeren. Dat verschil van meening deed zich, onder anderen, voor bij *raam-ijzer*, hetwelk gebezigd wordt tot het vervaardigen van vensterramen, en bij *gebogen platen voor daken*.

Ten einde bij de ambtenaren, daarbij in uwe provincie betrokken, elken twijfel weg te nemen, welken zij daaromtrent mogten kunnen hebben, noodig ik UWEd. Gestr. uit, hun te dezer zake de noodige voorschriften te geven.

Het zal UWEd. Gestr., bij de beschouwing van den tariefpost *ijzer*, in het oog vallen, dat, behalve het gegoten ijzer in ruwe blokken of stukken, waaronder zoogenaamde schuitjes tot ballast begrepen zijn, en, behalve erts, in het algemeen van regten op den invoer is vrijgesteld het zoogenaamde *smeed-*, *staf-*, *roed-*, *band-* en *plaatijzer*, en dat in het bijzonder nog eenige bepaalde voorwerpen voor dien vrijdom zijn opgenomen, namelijk *sporen voor ijzeren wegen, gegoten ijzeren gaspijpen* en *gegoten buizen voor waterleidingen*.

Door *smeed-*, *staf-*, *roed-*, *band-* en *plaatijzer* moeten nu, volgens het tarief, alleen die ijzersoorten verstaan worden, welke door de nijverheid worden gebezigd tot het verkrijgen van ijzeren voorwerpen van verschillenden aard en vorm, en welke als grondstof te beschouwen en voor veelsoortig gebruik en onderscheidene bestemming geschikt zijn.

Onder dien algemeenen post kunnen dus het zoogenaamde *raam-ijzer* en het *gebogen ijzer voor daken*, welke elk slechts ééne enkele en bepaalde bestemming hebben, niet gerangschikt worden, en zoo het in de bedoeling van den wetgever had gelegen, om ook die bijzondere ijzeren voorwerpen bij den invoer vrij te stellen, dan zouden zij, even als spoorstaven en gaspijpen of buizen voor waterleidingen, uitdrukkelijk in het tarief onder de vrijstellingen zijn opgenomen.

Ik meen, dat de toepassing van het tarief, met betrekking tot het ijzer, zoo men het bovenstaande in het oog houdt, tot geene bijzondere moeijelijkheden zal aanleiding behoeven te geven, en dat men gemakkelijk zal kunnen beoordeelen, wat onder den post *smeed-*, *staf-*, *roed-*, *band-* en *plaatijzer* bij den invoer moet worden vrijgesteld en wat als *ijzerwerk* behoort te worden belast."

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

ENGELAND.

In de zitting van het Lagerhuis van jl. Dingsdag gaf lord John Russell (gelijk reeds in ons vorig nommer berigt is) te kennen dat het bekende voorstel van Oostenrijk, door welks verwerping de Westersche mogendheden de vredesonderhandelingen afgebroken hebben, door de Porte aannemelijk was geacht. Hij drukte zich echter aangaande dit gewigtige feit niet stellig uit. » Men zal opgemerkt hebben (zeide hij) dat de Turksche gezant te Weenen allezins tevreden was met de destijds door Oostenrijk voorgestelde vredesvoorwaarden. Ik heb nooit gehoord of er in Turkije ten aanzien van dat voorstel eenig besluit genomen is van gelijken aard als waartoe de kabinetten van Londen en Parijs gekomen zijn; doch *indien* bij de Porte geen zoodanig besluit is genomen, indien het Turksche gouvernement van oordeel is dat er voorwaarden voorgesteld zijn die Turkije's veiligheid genoegzaam zouden verzekeren, en indien de oorlog niet tot beveiliging van Turkije maar voor den krijgsroem der Westersche mogendheden voortgezet moet worden, — in dat geval zal de positie van Engeland en Frankrijk eene geheel andere geworden zijn. Wel is waar, daar wij Turkije bijgestaan en grootelijks tot de redding van dat rijk bijgedragen hebben, mogen wij van hetzelve verlangen dat het gezamenlijk met ons den oorlog voortzette; maar in dat geval kan er niet langer van Turksche geldleeningen en van borgzegging voor Turkije sprake zijn; dan behooren wij eenvoudig en ronduit subsidien, en wel groote subsidien, aan Turkije te geven, ten einde dat rijk te bewegen om gezamenlijk met ons te strijden."

Hierop antwoordde lord Palmerston: » De spreker schijnt te denken dat de Porte geen bezwaar tegen het aannemen van het Oostenrijksche voorstel had, maar dat hare meening heeft moeten onderdoen voor een tegengesteld besluit van het Fransche en het Engelsche gouvernement. Mijn edele vriend moet veel beter, dan ik, bekend zijn met het persoonlijk gevoelen dienaangaande van Turkije's vertegenwoordiger te Weenen. Ik kan alleen zeggen dat ik geen de minste reden heb om te gelooven of te vermoeden dat de Porte van het Fransche en het Engelsche gouvernement in gevoelen verschilde ten aanzien der noodzakelijkheid om het bedoelde voorstel af te wijzen. Voorzeker, indien er een tijd kwam waarin het Turksche gouvernement bepaaldelijk dacht en volhield dat zekere voorwaarden met de toekomstige veiligheid des Turkschen rijks bestaanbaar zijn, dan zou aan dat gevoelen aanmerkelijk gewigt behooren gehecht te worden, wanneer de gouvernementen van Frankrijk en Engeland geroepen wierden om over de vredesvoorwaarden te beraadslagen. Doch er is door een der sprekers eene opmerking gemaakt, die niet uit het oog verloren moet worden, namelijk dat de doeleinden, waarvoor de oorlog ondernomen is, van te grooten omvang en te veel gewigt zijn, om derzelver verwezenlijking van de beslissing der Porte alleen afhankelijk te stellen. De oorlog is niet ondernomen alleen om Turkije te beschermen: dat is slechts een middel tot het doel. Voorzeker, de bescherming van Turkije, een punt van belang voor het magtsevenwigt in Europa, is een doel waarnaar de andere mogendheden van Europa behooren te streven; maar achter dat doel ligt een nog grooter vraagstuk, de vraag namelijk wat te doen tegen Ruslands onverzadelijke heerschzucht en streven naar uitbreiding van zijn gebied, welke jagen naar de zedelijke en stoffelijke onderwerping van het Europesche vasteland en naar de vernietiging der beginselen van politieke en handelsvrijheid, welke de voorname steun zijn voor het onafhankelijk bestaan der Europesche Staten. Ik kan derhalve niet toegeven dat de Porte zou moeten beslissen welke vredesvoorwaarden met Europa's toekomstige veiligheid en duurzamen vrede bestaanbaar zijn: dat is eene vraag waarbij Frankrijk en Engeland even veel en welligt nog meer belang hebben dan Turkije.

» Wanneer de Westersche mogendheden over vraagstukken der Europesche staatkunde anders denken dan de Porte, dan is het waarschijnlijk dat de inzigten der eerste juister zijn; doch er bestaat geen grond om te verwachten dat zulk een verschil van gevoelen zal oprijzen. Tot nog toe bestaat er volkomen eenstemmigheid en eendragt tusschen de gouvernementen van Engeland, Frankrijk en Turkije; en ik vertrouw dat zij zullen blijven bestaan."

De *Times* beaamt de verklaring van lord Palmerston, dat Turkije slechts een middel is, en schuift de Porte geheel naar den achtergrond.

» Lord John Russell heeft beweerd (zegt het genoemde blad), dat wij vrede behooren te maken, omdat die schrandere man, de Turksche gezant te Weenen, niet langer voor oorlog gestemd is. Dat is eene aardige opmerking: zij toont althans, door hoe bekrompen inzigten een der hoofdbewerkers van den oorlog geleid werd. Lord Palmerston ontkent dat het Turksche gouvernement zoo denkt; doch al ware het ook van die meening, dan nog is het ongerijmd te beweren dat de staatkunde van Engeland en Frankrijk beheerscht moet worden door de besluiten die door het half barbaarsche hof van Konstantinopel genomen mogten worden. Wij voeren de wapenen tot bescherming van Turkije, omdat dit land het eerste punt is hetwelk Rusland in zijn streven naar de wereldheerschappij aantasten moet; doch wij beschouwen dat bedorven en zwak gouvernement geenszins als den bevoegden beoordeelaar der groote vraag of er genoeg gedaan is om Rusland op den weg naar de wereldheerschappij te stuiten en om die mogendheid te overtuigen dat er in Europa kracht en eendragt genoeg is om haar terug te drijven. Wij hebben het zwaard niet getrokken om het op eenen wenk van Turkije weder in de scheede te steken; wij zullen dan eerst vrede maken wanneer er naar ons oordeel en naar het oordeel van onzen bondgenoot genoeg zal gedaan zijn voor de redding van Turkije en van die Staten, welke Turkije niet lang zouden overleven."

— Naar aanleiding der mededeeling die in de zitting van het Britsche Lagerhuis van jl. Dingsdag over den toestand van Britsch Indie van regeringswege gedaan is (zie ons vorig nommer), zegt de *Times*: » Ook Indie ondervindt middellijk den invloed van den oorlog: dit blijkt uit de uitvoerige opgaven van den minister voor de Indische aangelegenheden. Want de oorlog in China heeft de consumtie van opium daar te lande doen afnemen, en hierdoor de opbrengst van dat artikel voor de Indische schatkist met nagenoeg een half millioen pond sterling in een jaar verminderd; en de oorlog in Europa heeft op de geldmarkt eenen invloed gehad, die nadeelig gewerkt heeft op operatien tot verbetering van den staat der Indische finantien. Desniettemin heerscht in Indie vrede, vooruitgang en over het geheel voorspoed.

» De schets van Indie's toestand is in het algemeen zeer gunstig. Men zou kunnen verwachten dat de waarheid der schets ook in een goeden staat der finantien zou blijkbaar zijn; want wij zijn gewoon de regeringen der Europesche rijken aan den toestand hunner geldmiddelen te toetsen; maar de regel dat een goed geregeerd en welvarend land ook goede finantien heeft, gaat niet altijd door. Behalve den nadeeligen invloed van den oorlog in Europa en in China, heeft Indie ook de lasten te dragen van eenen oorlog dien het onlangs zelf gevoerd heeft in het nabij gelegen schiereiland. Het gevolg is, als gewoonlijk, dat wij bij het vergelijken der geraamde inkomsten van het laatstvorige jaar met de werkelijke inkomsten van het dienstjaar 1852—1853, tegenover de opbrengst van nieuwe wingewesten eene veel grootere toeneming der uitgaven zien staan. Tot nog toe is Pegu eene zeer onvoordeelige aanwinst voor ons Indisch rijk: het brengt veel minder op dan het ons kost. Ook de overige posten van uitgave op het Indische budget zijn meestal veel hooger dan over het dienstjaar 1852—1853. Onder deze verhoogingen is echter een millioen pond sterling voor openbare werken; eene uitgave die spoedig vruchten zal dragen, ook in eene vermeerdering der inkomsten. De uitgaven voor de land- en de zeemagt zijn plotseling veel geklommen; maar dit is denkelijk slechts eene tijdelijke verhooging, daar op dit oogenblik naauwlijks een enkel punt der uitgebreide grenslinie van Indie met eene storing des vredes bedreigd wordt. Wij zijn door onze veroveringen van de laatste jaren genaderd tot de natuurlijke grens van Indie, en er zijn weinig volksstammen meer op den zoom van ons gebied, die ons ernstige bezorgdheid kunnen baren. Het gezamenlijk bedrag waarmede de geraamde uitgaven over het laatstvorig dienstjaar de werkelijke uitgaven van 1852—1853 overtreffen, is niet minder dan drie millioen pond sterling; maar deze verhooging is grootendeels bestemd voor openbare werken en voor oorlog, dat is voor buitengewone uitgaven, terwijl de voor openbare werken uitgegeven sommen niet verloren zijn, maar vruchten dragen in eene vermeerdering der openbare inkomsten.

» De minister gelooft niet dat ons Indisch rijk eenig het minste gevaar van Ruslands zijde loopt: dit is ook het gevoelen van ieder Indisch staatsman en ambtenaar. Mogt al een Russisch veroveraar de grenzen van Indie bereiken, dan zou hij met zijne uitgeputte troepen een sterk en voortreffelijk leger ontmoeten. Indie is thans zoo goed in staat om zich zelf te verdedigen, dat het ons in den oorlog in Europa krachtig zou kunnen bijstaan. Ja, wij zouden voor Ruslands ondergang niets beters kunnen wenschen dan dat het zijne legerscharen verzamelde en naar de bronwellen van den Indus zond. Zulk eene onderneming behoort dan ook te St. Petersburg gewis alleen onder de plannen die gekoesterd worden voor eene verre toekomst, voor eenen tijd waarin Rusland nader bij zijne grenzen geen mededingers meer zou hebben.

» Doch lang voor dat zulk een tijd komt, zal Indie van den Indus tot de Irawaddy en van het Himalaya-gebergte tot kaap Komorin doorsneden zijn met spoorwegen, die elke vallei toegankelijk maken, ieder bosch doordringen, eenen weg door elke woestenij banen, Indie's natuurlijke bronnen van rijkdom alle aan het licht brengen, en geheel de Indische krijgsmagt binnen weinige dagen tijds vereenigen kunnen op een bedreigd punt. Lang voor dat de kozakken den Sepoy op zijn eigen grond zullen kunnen ontmoeten, zal Indie een tweede Engeland zijn in alle werken des vredes. Wij zien een voorteeken daarvan: reeds zijn er over 3500 mijlen telegraaphdraden in werking; en er is grond om te verwachten dat, over een jaar of twee, Londen en Calcutta slechts eene seconde tijds van elkander verwijderd zullen zijn."

— Volgens de jongste Londensche dagbladen zou Koningin Victoria gisteren te Shorncliffe eene wapenschouwing houden over het Duitsche en over het Zwitsersche legioen, het eerste 1800 en het laatste 1100 man sterk.

DUITSCHLAND.

Den 7den dezer heeft de Koning van Saksen den landdag gesloten met eene rede, die ten aanzien der buitenlandsche aangelegenheden het volgende bevat: » De verwikkelingen op het gebied der Europesche staatkunde zijn nog niet tot oplossing gekomen; doch er is nu gegronde hoop dat Duitschland voor de jammeren en opofferingen des oorlogs behoed zal blijven. Tot deze uitkomst is niet weinig bijgedragen door de vaste houding van den Duitschen Bond, gepaard aan trouwe waakzaamheid voor Duitschlands eer en belangen. In dien geest heeft ook mijne regering telkens hare stem bij den Bond doen hooren."

RUSLAND.

Eene depêche van den generaal Pélissier van jl. Dingsdag avond behelst niets nieuws.

Volgens een bij de *Oesterreichische Correspondenz* ontvangen schrijven uit Odessa van 1 Augustus, hebben de geallieerden den 22sten en 28sten Julij Berdiansk, aan de Azowsche zee, wederom beschoten en het westelijke gedeelte der stad met ongeveer 20,000 tschetwert graan vernield.

Blijkens een rapport van den generaal Murawieff, stond hij den 11den Julij jl. nog te Kany-Keï, eene halve dagmarsch ten zuiden van Kars; hij bedreigde die vesting, en sneed haar zoo veel mogelijk den toevoer en het verkeer met Erzerum af; ook had hij in de omstreek eenige kleine voordeelen op de Turken behaald. Het berigt van een vruchteloozen aanval, die door den generaal Murawieff den 13den Julij op Kars zou gedaan zijn, is nog niet bevestigd.

ITALIE.

De pauselijke allocutie van 26 Julij jl. is thans openbaar gemaakt. Na aan het consistorie herinnerd te hebben hetgeen in Piemont sedert eenigen tijd ten aanzien der kerkelijke aangelegenheden voorgevallen is, vervolgde Zijne Heiligheid aldus: » Alzoo verheffen wij nogmaals onze apostolische stem in uwe doorluchtige vergadering, op nieuw wrakende, veroordeelende en nietig verklarende al hetgeen in Piemont gedaan en verordend is ten nadeele van de godsdienst, van de Kerk, van ons gezag en van de regten des Heiligen Stoels. Buitendien zijn wij tot ons innig leedwezen verpligt te verklaren dat al degenen welke die maatregelen en verordeningen voorgesteld, goedgekeurd en bekrachtigd hebben, en allen die ze helpen uitvoeren, zich de zware excommunicatie [major excommunicatio] op den hals gehaald hebben alsmede de overige kerkelijke straffen, welke door de heilige Kerkregelen, door de Apostolische Verordeningen en door de besluiten der algemeene kerkvergaderingen, inzonderheid door die van het Concilie van Trente (22ste zitting 11de hoofdstuk), bepaald zijn."

Minder zwaar is het vonnis voor Spanje. » Wij beklagen ons alzoo — zeide Zijne Heiligheid — over al hetgeen door het wereldlijk gezag in Spanje zonder regt gedaan is en wordt tegen de Kerk, tegen hare vrijheid en regten, tegen ons en het gezag van dezen Heiligen Stoel; en bovenal betreuren wij dat ons plegtig concordaat, met vertreding van de regelen des volkenregts, geschonden is; dat de bisschoppen belet worden in hunne heilige bediening hun gezag uit te oefenen; dat geweld tegen hen gepleegd en het erfgoed der Kerk geroofd wordt, in strijd met alle goddelijk en menschelijk regt; terwijl wij buitendien krachtens ons apostolisch gezag al de bedoelde wetten en besluiten wraken, afschaffen en, voor de toekomst gelijk voor het verledene, nietig verklaren. Ten slotte willen wij, zoo nadrukkelijk als in ons vermogen is, de plegers dier drieste handelingen waarschuwen, vermanen en bidden om ernstig te bedenken dat zij, die niet schromen de Heilige Kerk Gods te bedroeven en te kwellen, de hand van den Almagtige niet zullen kunnen ontgaan."

Ten slotte wijst de allocutie op den staat der kerkelijke aangelegenheden in Zwitserland, inzonderheid in eenige van de voornaamste Katholijke steden des eedgenootschap, en op hetgeen aldaar door de burgerlijke overheden en de burgerlijke wetgeving in zaken van kerkelijken aard in den laatsten tijd gedaan is. » Wij wijzen heden (zeide Zijne Heiligheid) slechts vlugtig op al die zoo zeer bedroevende feiten, waarover men niet genoeg kan jammeren, en die alle afkeuring verdienen; maar ons voornemen is, u op een anderen keer in deze vergadering over dat zoo smartelijke onderwerp te onderhouden."

— Het volgende is ontleend aan een bij de Augsburgsche *Allgemeine Zeitung* ontvangen schrijven uit Turyn van 3 Augustus, op welken dag de inhoud der pauselijke allocutie aldaar nog niet bekend was.

» Zware belastingen, duurte der levensmiddelen, oorlog, aardbeving, cholera, niets ontbrak meer aan onze rampen, behalve de afsnijding van de gemeenschap der Kerk, waarmede ons land bedreigd wordt. Piemont is, wie het ook moge vergeten of loochenen, nog altijd een innig Katholijk land. In zulk een land kan, in spijt van den hoog geroemden vooruitgang, de strenge uitvoering van een algemeen excommunicatievonnis, met al hare schrikinboezemende vormen, niet zonder uitwerking blijven. Deze en gene lacht over den banvloek, maar de massa's redeneren niet! Intusschen wordt de uitvoering der kloosterwet voortgezet; daarbij heeft men menige bedroevende botsing, echter zonder veel ruchtbaarheid: een beambte die de hand niet wil leenen tot uitvoering der wet; een klooster hetwelk zijne poort niet gewillig voor de gelastigden des gouvernements opent; een smid die weigert de poort los te breken: dat zijn de voornaamste tegenstanders die de wet tot nog toe ontmoet heeft.

» De aanwerving voor de Britsche krijgsdienst in Italie wekt ergernis en bezorgdheid bij de conservatiefgezinde lieden en bij allen die Oostenrijks invloed voorstaan; dezen niet alleen maar ook anderen meenen dat zij in Italie niet zal slagen; over het geheel is die soort van lieden, welke de bestanddeelen voor een vreemdelegioen pleegt te leveren, in Italie niet oorlogzuchtig, ja alles behalve krijgshaftig. Buitendien verwacht men een manifest van Mazzini tegen die aanwerving."

SPANJE.

Meer en meer bevestigt zich het berigt dat het Spaansche gouvernement besloten heeft te voldoen aan de van Frankrijks en Engelands zijde ontvangen aanzoeken om werkdadig deel te nemen aan den oorlog tegen Rusland. Doch het maakt daarbij, volgens hetgeen uit Madrid, onder dagteekening van 4 Augustus, aan de *Indépendance Belge* gemeld wordt, ook bedingen, namelijk dat het door de Westersche mogendheden ondersteund worde in de pogingen om verdere woelingen der Carlisten te stuiten en om eene groote geldleening aan te gaan.

Volgens den berigtgever van het Belgische blad wilde het Spaansche kabinet zijne toetreding tot het Westersche verbond zoo lang mogelijk geheim houden, omdat zij door de geheele Spaansche dagbladpers, de ministeriele bladen alleen uitgezonderd, afgekeurd wordt.

Dezelfde berigtgever meldt dat de Spaansche minister van financien den 3den dezer met eenen gelastigde van een Parijsch bankiershuis eene geldleening van zestig millioen realen gesloten heeft.

BEURSBERIGTEN. (*Naar officiele opgaven.*)

PARIJS, Donderdag 9 Augustus: slotkoersen: Fransche 3 pcts. rente fr. 67.15; idem $4^1/_2$ pcts. fr. 94.50.

LONDEN, Donderdag 9 Augustus: Engel. 3 pcts. gecons. $90^7/_8$ à 91 pct.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

'S GRAVENHAGE, *den* 10*den Augustus* 1855.

Volgens officiele opgaven was de waterstand: te Grave den 9den Augustus, 's morgens ten 8 ure, 6 el 69 duim, zijnde een val van 27 duim in 24 uren.

Van wege het Bestuur der Nederlandsche Rhijnspoorweg-maatschappij is bekend gemaakt de navolgende

STAAT van het aantal reizigers en van de opbrengsten van den Rhijnspoorweg, gedurende de maand Julij 1855.

STATIONS.	Aantal reizigers.	Opbrengst van reizigers.	Opbrengst van goederen enz.
Amsterdam	21513	f 32,335.77½	f 4,004.95
Abcoude	2900	1,158.50	48.95
Loenen, Vreeland	2517	1,496.50	94.84
Nieuwersluis	831	468.30	18.28
Breukelen	2212	1,134.30	63.12
Maarssen	1474	960.02½	60.22
Utrecht	18306	17,199.90	2,576.77
Harmelen	10	5.25	0.41
Woerden	2022	1,115.55	85.94
Oudewater	621	316.90	16.92
Gouda	3183	[illegible]	[illegible]
Nieuwerkerk	47	16.40	6.25
Capelle	33	9.35	—
Rotterdam	570	918.30	57.03
Zeist, Driebergen	4015	4,117.50	514.24
Maarn en Maarsbergen	1420	1,543.95	233.51
Veenendaal	937	906.85	436.01
Ede	1408	1,787.80	438.27
Wolfhezen	237	287.95	30.29
Arnhem	7522	18,566.52½	4,809.85
Diverse ontvangsten	—	2,181.70	—
	71738	f 89,777.75	f 13,754.47

Totaal der opbrengsten . . . . . . f 103,532.22

ADVERTENTIEN.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN.

*** De Minister van Binnenlandsche Zaken

Brengt ter kennis van de belanghebbenden dat, met den aanvang van een nieuw leerjaar, op den 1sten September dezes jaars, in 's Rijks Veeartsenijschool te *Utrecht* als Kweekelingen kunnen worden opgenomen, tegen betaling van f 350 's jaars, zij die hun zestiende jaar hebben bereikt, doch niet ouder zijn dan vier en twintig jaren, en bij examen doen blijken kennis te bezitten van:

a. de Rekenkunst, bijzonder van de gewone en tientallige breuken, met toepassing op het Nederlandsch stelsel van maten en gewigten; alsmede van de Meetkundige evenredigheden en het trekken van den Vierkantswortel uit getallen;

b. de gronden van de Spraakkunst der Nederlandsche Taal;

c. de gronden der Algemeene en Vaderlandsche Geschiedenis;

d. de beginselen der Aardrijkskunde;

dat aan hetzelfde examen zijn onderworpen, doch den leeftijd van achttien jaren behooren te hebben bereikt, zij die tegen betaling van f 100 per jaar, in de school alleen onderwijs en niet tevens huisvesting en verpleging wenschen te ontvangen;

dat de adspiranten, die tot het examen verlangen te worden toegelaten, zich daartoe in persoon of schriftelijk (mits portvrij) vóór den 15den Augustus eerstkomende bij den Directeur der School moeten aanmelden, met overlegging van:

een extract uit het geboorteregister;

een bewijs van goed gedrag, afgegeven door het gemeentebestuur hunner woonplaats;

een bewijs te zijn gevaccineerd of de natuurlijke pokken te hebben gehad, afgegeven door een erkend Geneesheer.

's Gravenhage, den 14den Julij 1855.

VAN REENEN.

Landsgebouwen.

AANBESTEDING.

Op Vrijdag den 24sten Augustus 1855, des middags ten 12 ure, zal, onder nadere goedkeuring, in bijzijn van den Ingenieur van den Waterstaat, tevens belast met de dienst van Bouwmeester der Landsgebouwen, aan het locaal van het Departement van Binnenlandsche Zaken, te 's Gravenhage, worden Aanbesteed:

het maken van een Gebouw ten dienste van de Lands-drukkerij op den Fluweelen Burgwal te 's Gravenhage.

Deze Aanbesteding zal geschieden bij enkele inschrijving.

Het Bestek ligt ter lezing aan het locaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken, aan dat van het Provinciaal Bestuur van Zuidholland te 's Gravenhage, en op alle zoodanige plaatsen alwaar gewoonlijk de Bestekken van Waterstaatswerken in deze provincie ter lezing gelegd worden.

Den 17den en 18den Augustus vóór de Besteding zal de noodige aanwijzing in loco worden gedaan, en zullen voorts nadere informatien te bekomen zijn bij den Ingenieur van den Waterstaat, tevens belast met

de dienst van Bouwmeester der Lands-gebouwen, den Adsistent-bouwmeester en den Opzigter der Lands-gebouwen, allen te 's Gravenhage.

De Minister van Binnenlandsche Zaken,
VAN REENEN.

Provincie *Noordholland.*

AANBESTEDING.

Op Woensdag den 15den Augustus 1855, des namiddags ten 2 ure, zal, onder nadere goedkeuring, door den Staatsraad, Commissaris des Konings in de provincie Noordholland, of, bij zijne afwezendheid, door een der leden van de Gedeputeerde Staten en in bijzijn van den Hoofdingenieur van den Waterstaat in het 9de district, aan het locaal van het Provinciaal Bestuur te Haarlem, worden Aanbesteed:

het uitvoeren van eenige buitengewone vernieuwingen en het gewoon dagelijksch onderhoud bij de Trippenhuizen, staande op den Kloveniers-Burgwal te Amsterdam, van den dag der goedkeuring van de besteding tot en met den laatsten December 1857.

Deze Aanbesteding zal geschieden bij inschrijving.

Het bestek der bovengemelde aanbesteding zal, boven en behalve aan het locaal van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken en aan dat van het Provinciaal Bestuur der provincie Noordholland, te Haarlem, ter lezing liggen op alle zoodanige plaatsen, alwaar gewoonlijk de Bestekken van Waterstaatswerken in gemelde provincie ter lezing gelegd worden.

Zullende vier dagen vóór de besteding de noodige Aanwijzing in loco worden gedaan, en voorts nadere informatien te bekomen zijn bij den Ingenieur van den Waterstaat van Diesen, en den Opzigter van 's Lands Gebouwen G. Bronke, beiden te Amsterdam gevestigd.

De Minister van Binnenlandsche Zaken,
VAN REENEN.

MINISTERIE VAN MARINE.

BERIGT AAN ZEEVARENDEN.

De Minister van Marine brengt ter kennis van belanghebbenden, dat door de Spaansche regering is bekend gemaakt dat een nieuw kustlicht is opgerigt aan de haven van *Gijon*, in de provincie *Oviedo*, aan den *Atlantischen Oceaan.*

Het licht is stilstaand, van natuurlijke kleur, en geplaatst in de nabijheid van de kluis van *Santa Catalina*, op de Noorder breedte van 43° 33' 15'', en eene lengte Oost van het observatorium van *San Fernando* te *Cadix* 0° 34' 14'' (6° 46' 14'' West van *Greenwich*).

Het brandpunt is 183 piés, of 50,95 mètres, boven het watervlak der zee verheven, en zigtbaar op 10 Engelsche mijlen.

Het licht is het eerst ontstoken den 15den Junij 1855.

's Gravenhage, den 25sten Julij 1855.

Voor den Minister voornoemd,
De Secretaris-Generaal,
MULLER.

BERIGT AAN ZEEVARENDEN.

De Minister van Marine brengt ter kennis van belanghebbenden, dat de door stormweder in Januarij jl. weggeslagen *noordelijke kaap* op den *Noordvaarder*, bewesten *Terschelling*, weder is geplaatst, in ééne lijn met de *zuider* of *groote kaap* op die bank, als merk voor de *roode buitenton* van het *Noordoost-Zeegat.*

's Gravenhage, den 27sten Julij 1855.

De Minister voornoemd,
DE SMIT V. D. BROECKE.

BERIGT AAN ZEEVARENDEN.

De Minister van Marine brengt ter kennis van belanghebbenden, dat volgens eene bekendmaking van het bestuur van *Stralsund*, gedagteekend 10 Junij jl. in het vaarwater van *Gelle*, of het uit zee binnen komen in het tegenwoordige binnenwater, tusschen de zuidpunt van het eiland *Hiddensee* en het vasteland van *Pommeren*, dwars in het vaarwater eene zandbank is ontstaan, waarop bij gewoon getij slechts zeven voet water gevonden wordt.

's Gravenhage, den 31sten Julij 1855.

De Minister voornoemd,
DE SMIT V. D. BROECKE.

Aanbesteding van verschillende Goederen en Materialen ten behoeve van de Directien der Marine te Amsterdam en te Willemsoord.

De Minister van Marine, voornemens zijnde op Maandag den 13den Augustus 1855 aan de minst aannemenden te doen aanbesteden de levering van verschillende goederen en materialen voor de dienst der Marine te Amsterdam en te Willemsoord benoodigd, te weten:

te *Amsterdam:*

[illegible] Balken,	13. Wit Touwwerk,
[illegible] Balkplaten en Planken,	14. Moscovisch Teer,
[illegible] Balkplaten en Planken,	15. Duigen en Bodemstukken,
4. [illegible] Kommerplaten,	16. Riemen,
5. id. Kommerplaten,	17. Kommalie-goederen,
6. Greenen Balken,	18. IJzeren Artillerievoorwerpen,
7. Dekdeelen,	19. Koperen en Metalen dito,
8. Greenen Balkdeelen (Rhijnsche),	20. [illegible] en Schapenvachten,
9. Vuren Deelen,	21. [illegible], [illegible]doek enz.,
10. IJzer in Staven en Platen,	22. Papier,
11. Koper in Bladen,	23. Gekeperde Saai tot Kardoezen;
12. Tin,	

te *Willemsoord:*

[illegible] Wagenschot,	32. Tin,
[illegible] Masten,	33. Lood,
26. [illegible]deelen;	34. Loodwit,
27. [illegible] Balkdeelen enz.,	35. Smeedkolen,
28. G[illegible] Ribben, Schrooten en Latten;	36. Graauw Doek,
29. IJpenhout;	37. Karl- en Zeildoek,
30. IJzer in Staven en Platen,	38. IJzeren Waterkisten,
31. Rood Koper in Staven;	39. Huiden of Leder,

Brengt ter kennis van de gegadigden, dat de inschrijvingsbiljetten, op gezegeld papier geschreven en voor ieder bestek afzonderlijk ingerigt, vóór of uiterlijk op Maandag den dertienden Augustus 1855, des middags vóór twaalf ure, franco aan het Ministerie van Marine te 's Gravenhage zullen moeten worden bezorgd.

De biljetten zullen moeten bevatten eene naauwkeurige opgave van de prijzen, voluit geschreven, waarvoor men de levering van ieder der op de bestekken voorkomende artikelen wil aannemen, alsmede het totaal bedrag van elk bestek. Zullende de inschrijvingsbiljetten voorts duidelijk moeten vermelden de namen der inschrijvers en die der borgen en hunne woonplaatsen, terwijl op het adres het nommer en de benaming van het bestek moeten staan uitgedrukt.

Inschrijvingsbiljetten op ongezegeld papier geschreven zijnde zullen niet in aanmerking worden genomen, noch ook die waarin doorhalingen, veranderingen of bij-condities zijn gemaakt geworden.

De voorwaarden waarop deze aanbesteding zal geschieden liggen ter lezing aan het Ministerie van Marine te 's Gravenhage en bij de Directien der Marine te Amsterdam, te Willemsoord en te Vlissingen, ter Secretarie van het Gemeentebestuur te Rotterdam, alsmede ten burele van de Commissarissen des Konings in de provincien Noordbrabant en Gelderland, terwijl de bestekken voor de aan te besteden Houtwaren daarenboven nog ter visie liggen ten kantore van den Commissaris des Konings in de provincie Overijssel, en voor zooveel betreft IJzer en andere Metalen ten burele van den Commissaris des Konings in het Hertogdom Limburg.

's Gravenhage, den 28sten Julij 1855.

De Minister voornoemd,
DE SMIT V. D. BROECKE.

MINISTERIE VAN OORLOG.

⁂ De Minister van Oorlog

Brengt ter kennis van de belanghebbenden, dat, op Maandag den 17den September aanstaande, door de respective Plaatselijke of Garnizoenskommandanten, onder nadere goedkeuring van het Ministerie van Oorlog, tot de aanbesteding der leverantie van Fourrages zal worden overgegaan, ten behoeve van de Corpsen te paard, welke van den 1sten November aanstaande, tot en met den 31sten October 1856, in de nagemelde plaatsen garnizoen zullen houden, te weten: te Amsterdam, Haarlem, 's Gravenhage, Leyden, Amersfoort, Zutphen, Utrecht, Deventer, Groningen, Leeuwarden, Breda, Tilburg, Venlo en Maastricht.

Noodigt mitsdien allen, die daarin gading mogten hebben, om naar opgemelde leverantie in te schrijven; hen tevens verwittigende, dat de voorwaarden, waarop die aanbesteding zal worden gedaan, van den 16den dezer in de bureaux van de hiervoren genoemde Militaire Autoriteiten ter lezing zullen liggen.

En brengt wijders nog ter kennis van de belanghebbenden:

1°. dat de inschrijving per tien ponden hooi, per tien ponden stroo en per tien ponden haver moet geschieden;

2°. dat de prijzen der inschrijvingen, zoowel in cijfers als in letters voluit geschreven, moeten worden uitgedrukt; terwijl, wanneer de gegadigden in breuken van cents verlangen mogten in te schrijven, zulks niet in kleinere gedeelten dan honderdsten zal mogen geschieden;

3°. dat de namen, voornamen, woonplaatsen, en het beroep, zoo van de inschrijvers als van hunne borgen, duidelijk in de inschrijvingsbiljetten zullen behooren te worden vermeld;

4°. dat die biljetten, welke tot opschrift moeten hebben:

Inschrijving voor de leverantie van fourrages, aan de troepen te paard, te . . . . . .

op gezegeld papier geschreven, zoo door de inschrijvers als door hunne borgen eigenhandig onderteekend en behoorlijk gesloten moeten zijn;

5°. dat de meergenoemde biljetten onder bijvoeging der vereischte bewijzen van gegoedheid, zoowel van die der inschrijvers als van hunne borgen, door de besturen hunner woonplaatsen afgegeven en behoorlijk geregistreerd, vóór of uiterlijk des middags ten twaalf ure, van den dag der aanbesteding, bij de respective Heeren Plaatselijke of Garnizoens-Kommandanten, in de hiervoren genoemde steden bezorgd en in de daartoe in hun bureau voorhanden bus gestoken moeten worden, na welk tijdstip geene inschrijvingen meer zullen worden aangenomen; — wordende den belanghebbenden bij deze uitdrukkelijk aanbevolen, om er op te letten, dat bij ieder inschrijvingsbiljet, en dus voor iedere garnizoensplaats afzonderlijk, de hiervoren bedoelde bewijzen van gegoedheid moeten worden overgelegd; en

6°. dat zoodanige biljetten welke niet aan de vereischten bij voormelde punten omschreven voldoen of die eenige bijzondere bepalingen bevatten, die van de voorwaarden mogten afwijken, of wel, waarbij de bewijzen van gegoedheid, in voege voorschreven ingerigt, niet mogten zijn overgelegd, niet in aanmerking zullen komen, terwijl het Ministerie van Oorlog zich het regt voorbehoudt, om de leverantie niet te gunnen, ingeval hetzelve zal oordeelen, dat de prijzen, in het algemeen of in vergelijking met die waartegen voor andere plaatsen is ingeschreven, te hoog mogten zijn, of wanneer er redenen mogten bestaan, om den minste inschrijver de leverantie niet toe te kennen.

's Gravenhage, den 9den Augustus 1855.

Voor den Minister,
De Secretaris-Generaal,
F. A. VAN RAPPARD.

MINISTERIE VAN KOLONIEN.

⁂ Voor de dienst bij den van Gouvernementswege op het eiland Java daar te stellen Electro-Magnetischen Telegraaph, wordt verlangd een persoon, die, onder den titel van opzigter, in het algemeen bestemd zal zijn om de lijnen te helpen oprigten, de kantoren in orde te brengen en de toestellen te plaatsen en te regelen onder de onmiddellijke bevelen van den met de directie over den telegraaph te belasten ambtenaar, en voorts om op dien voet aan het onderhoud van de lijnen, kantoren en toestellen werkzaam te zijn.

De voorwaarden, waarop zoodanig persoon ter beschikking van den Gouverneur-Generaal van Nederlandsch Indie zal worden gesteld, zijn de volgende:

een voorloopig tractement van minstens f 60 's maands, gerekend van den dag der aanstelling hier te lande;

eene gratificatie van f 200, voor uitrusting;

een voorschot ten beloope van vier maanden van het voorloopig trac-

tement, te ontvangen nadat het schip, hetwelk voor den overtogt is bestemd, zal zijn aangewezen;

vrij transport met een koopvaardijschip, onder genot van gewone scheepsvoeding;

een vast tractement van f 170 's maands, ingaande met den eersten dag der maand, volgende op die van de aankomst op Java, welk tractement, bij getrouwe pligtsbetrachting, telke twee jaren wordt verhoogd met f 50 's maands, tot dat een maximum van f 500 's maands zal zijn bereikt; zullende men zich voor den tijd van minstens zes achtereenvolgende jaren moeten verbinden aan de dienst van den gouvernements-telegraaph in Nederlandsch Indie;

eene vergoeding voor reis- en verblijfkosten bij dienstreizen in Indie, overeenkomstig de aldaar bestaande bepalingen.

De te benoemen persoon zal worden beschouwd als burgerlijk ambtenaar in Nederlandsch Indie, zoodat op hem van toepassing zullen zijn de aldaar bestaande bepalingen omtrent de pensioenen voor burgerlijke ambtenaren en hunne weduwen en weezen.

Men zal zich, bij request, op zegel geschreven, moeten aanmelden aan het Ministerie van Kolonien te 's Gravenhage, uiterlijk vóór den eersten September dezes jaars, onder overlegging van bewijzen van goed gedrag, van het bezit van een gezond gestel en (Nederlander zijnde) van voldoening aan de wet op de Nationale Militie.

Men zal moeten bewijzen voldoende practische kennis te bezitten van alle telegraaph-toestellen, inzonderheid van die volgens Morse, en de noodige geschiktheid om zoodanige toestellen te herstellen.

Bij gelijke aanspraken zullen de voorkeur genieten:

1°. degenen, die reeds eene dergelijke betrekking hebben waargenomen;

2°. ongehuwden;

3°. Nederlanders van geboorte;

4°. die den ouderdom van 34 jaren niet hebben bereikt.

Des verlangd, zal men zich, gedurende minstens acht dagen, aan een practisch onderzoek der kundigheden moeten onderwerpen, terwijl, zoo noodig, ter verdere oefening gedurende eenigen tijd hier te lande de gelegenheid zal worden verschaft; in het laatste geval onder toekenning van reis- en verblijfkosten.

's Gravenhage, den 6den Augustus 1855.

De Minister van Kolonien,
CHS. F. PAHUD.

BEKENDMAKING.

De Gedeputeerde Staten der provincie Noordbrabant brengen ter kennis van belanghebbenden:

dat de uitloting, bepaald bij art. 14 van het bij Koninklijk besluit van den 2den April 1845, n°. 55, goedgekeurde plan van negotiatie eener som van f 300,000, ten laste der provincie, voor dezen jare is vastgesteld op twaalf stuks aandeelen;

dat de uitloting, bepaald bij art. 14 van het bij Koninklijk besluit van den 11den Maart 1850, n°. 74, bekrachtigd plan van eene geldleening, mede ten laste der provincie, tot f 200,000, doch waarop voorloopig achtereenvolgende slechts f 30,000 en f 100,000 is genegotieerd, vastgesteld is op respectivelijk twee en vier stuks aandeelen;

dat deze drie uitlotingen op heden hebben plaats gehad, en dat zijn uitgeloot de nagenoemde nommers van afgegeven obligatien, als:

a. wegens de leening van f 300,000, de nommers 24, 299, 163, 379, 266, 28, 362, 54, 464, 192, 541 en 285;

b. wegens de leening van f 30,000, de nommers 17 en 29;

c. wegens de leening van f 100,000, de nommers 132, 130, 184 en 120.

Zullende overeenkomstig de aangehaalde plans van negotiatie, de uitbetaling der uitgelote obligatien op 2 Januarij 1856, ten kantore van den Arrondissements-Betaalmeester te 's Hertogenbosch, geschieden.

's Hertogenbosch, den 7den Augustus 1855.

De Gedeputeerde Staten voornoemd,
A. J. BORRET.
De Griffier,
VAN COOTH.

MARINE.

Openbare Aanbesteding aan 's Rijks Werf te Amsterdam op Maandag den 20sten Augustus 1855, des voormiddags ten elf ure, van:

de Reconstructie der groote Scheepshelling n°. 2, met bijbehoorende Werkzaamheden.

Het Bestek ligt ter lezing aan het Departement van Marine te 's Gravenhage, ter Griffie van de Provinciale Gouvernementen van Noord- en Zuidholland, ter Secretarie van de Gemeentebesturen van Rotterdam, Dordrecht, Gorinchem, Sliedrecht en Werkendam; in het Fransche Koffijhuis en in het Vosje te Amsterdam, mitsgaders ten Burele van den Hoofd-Ingenieur aan voormelde Werf, alwaar ook de Teekeningen bezigtigd en alle verdere Inlichtingen verkregen kunnen worden, terwijl de aanwijzing van het Werk in loco zal geschieden op Maandag den 13den en Zaturdag den 18den Augustus aanstaande, des morgens ten 10 ure.

De Inschrijvingsbiljetten op Zegel, bevattende eene duidelijke opgave van de namen en woonplaatsen der aannemers en borgen en van de aannemingssom in schrijfletters, moeten, behoorlijk gesloten, uiterlijk op den dag der Aanbesteding, des voormiddags ten elf ure, franco worden ingeleverd ter Secretarie van de Directie der Marine te Amsterdam; zullende na dien tijd geene meer worden aangenomen en ongezegelde niet in aanmerking komen.

Amsterdam, den 8sten Augustus 1855.

De Directeur der Marine,
BOLKEN.

*** De Majoor, Garnizoens-kommandant, zal, onder nadere approbatie van het Ministerie van Oorlog, op Vrijdag den 24sten Augustus 1855, ten behoeve der Garnizoens-bakkerij te Leeuwarden, Aanbesteden de levering van:

Zes Last Rhijn-Tarwe, wegende minstens 77 pond het mud;

Een Last en Vijftien Mudden Inlandsche Rogge, wegende minstens 72 ponden het mud.

De voorwaarden tot deze Aanbesteding liggen van den dag der aankondiging dezes in het locaal van voornoemde Bakkerij voor de gegadigden ter lezing; zullende wijders de monsters en de omslag van het inschrijvingsbiljet van hetzelfde merk moeten voorzien zijn.

Leeuwarden, den 8sten Augustus 1855.

De Majoor voornoemd,
W. J. KNOOP.

AANKONDIGINGEN EN VERTALINGEN VAN BOEK-WERKEN ENZ.

*** Door den Boekhandelaar J. C. DE BUISONJÉ, te Vlissingen, zijn den 8sten Augustus 1855 aan het gemeentebestuur zijner woonplaats vertoond *de zes afgedrukte vellen der Nederduitsche vertaling van Le Baron* DE BONNEFOUX, *Manoeuvrier complet ou traité des manoeuvres de mer.*

NAAMLOOZE VENNOOTSCHAPPEN.

Verlenging van den duur der „Nederlandsche Zeeverzekering-maatschappij" *te Amsterdam.*

(Zie de acte van oprigting in n°. 142 der *Staats-courant* van 1846.)

Op den vijftienden Junij des jaars achttien hondend vijf en vijftig compareerden voor mij Eduard Baak, notaris ter standplaats Amsterdam, in tegenwoordigheid der na te noemen aan mij bekende getuigen:

de heer Frederik Hendrik Knottenbelt, buiten beroep en zonder maatschappelijke betrekking, wonende binnen deze stad op de Prinsengracht bij de Spiegelgracht;

de heer Johannes Mouthaan, koopman, wonende alhier op de Prinsengracht bij de Spiegelgracht;

de heer Andries Mouthaan, buiten beroep en zonder maatschappelijke betrekking, wonende alhier in de Kerkstraat bij de Utrechtsche straat;

de heer Hermanus Kuijper, buiten beroep en zonder maatschappelijke betrekking, wonende alhier op het Rokin bij de Olieslagersteeg;

de heer Johannes Knottenbelt, verwer, wonende alhier op de Prinsengracht bij de Prinsenstraat;

de heer Hendrik Louis Bisschop Carel Otto'szoon, buiten beroep en zonder maatschappelijke betrekking, wonende alhier op de Prinsengracht bij de Spiegelstraat;

de heer Nicolaas Isaac Mouthaan, assuradeur, wonende alhier op den Voorburgwal bij de Oude Kennissteeg;

vrouwe Catharina Cornelie Willet, buiten beroep, zijnde weduwe van den weledelen heer meester Cornelius Johannes van Goens, wonende alhier op de Heerengracht bij de Gasthuismolensteeg;

vrouwe Maria Bruijn, buiten beroep, zijnde weduwe van den heer Simon Hendrik Krawinkel, wonende alhier op de Geldersche kade;

vrouwe Maria Krawinkel, buiten beroep, zijnde echtgenoot van en ten deze geadsisteerd met, mitsgaders geautoriseerd door den heer Herman Harmsen, koopman, wonende binnen deze stad op de Geldersche kade, hoek Kamperhoofd;

vrouwe Susanna Cornelia Brouwer, buiten beroep, zijnde weduwe van den heer Dionisius Constantinus de Pré, wonende binnen deze stad op de Keizersgracht tusschen de Leidsche en Spiegelstraten;

zijnde de comparanten aan mij notaris bekend;

deweike, als te zamen [illegible] melden vennootschap, verklaarden, onder inwachting der bewilliging van Zijne Majesteit den Koning, te hebben besloten om de naamlooze vennootschap van assurantie, hier ter stede gevestigd onder den naam van *Nederlandsche Zeeverzekering-maatschappij*, onder directie en beheer van den heer comparant Nicolaas Isaac Mouthaan en onder toezigt van de heeren comparanten Fredrik Hendrik Knottenbelt en Johannes Mouthaan, als commissarissen, opgerigt bij acte op den dertienden Mei des jaars achttien honderd zes en veertig, ten overstaan van mij notaris en getuigen alhier gepasseerd, zijnde geregistreerd, en waarop de bewilliging van Zijne Majesteit den Koning is verkregen bij Hoogstdeszelfs besluit van dato 's Gravenhage, den twee en twintigsten April achttien honderd zes en veertig, numero 47, op de voet en voorwaarden als in de voormelde notariele acte zijn vervat, voor tien achter elkander volgende jaren, welke zullen ingaan op den eersten Mei eerstkomende, te verlengen.

Zullende mitsdien de bepalingen en voorwaarden, in de bovengemelde acte vervat, gedurende het zoo even bedoelde tijdvak van tien jaren in volle kracht en verbindend blijven, met die wijziging, dat in eene in de maand Junij des jaars achttien honderd vijf en zestig te beleggen algemeene vergadering van deelhebbers in deze vennootschap, op de wijze bij de gemelde acte bepaald, over de continuatie of dissolutie dezer vennootschap zal worden besloten.

Verklarende de comparanten met het vorenstaande volkomen genoegen te nemen en voor de executie dezer domicilium te kiezen, elk ter zijner of harer voormelde woonplaats, alwaar zij toestemmen dat ten allen tijde van waarde zullen zijn alle geregtelijke en andere acten en exploiten ten deze betrekkelijk gedaan, niettegenstaande verandering van woonplaats bij vervolg.

Belovende elkander den inhoud dezer getrouwelijk te zullen gestand doen en dien te zullen achtervolgen, alles onder afstand van alle exceptien en verband als volgens de wet.

Waarvan acte.

Verleden in Amsterdam, ter woonplaatse van de respective comparanten, in tegenwoordigheid van Lambert Aardt Maassen en Carel Herps, beiden buiten beroep, zonder maatschappelijke betrekking en binnen deze stad woonachtig, de eerste op den Singel en hoek der Korte Korsjespoortsteeg, en de laatste op de Prinsengracht op den hoek der Bloemgracht, als getuigen hiertoe verzocht. En hebben de comparanten met de getuigen en notaris deze minute na gedane voorlezing alhier geteekend.

(Geteekend) F. H. Knottenbelt, J. Mouthaan, A. Mouthaan, H. Kuijper, J. Knottenbelt, H. L. Bisschop C. O.z., N. J. Mouthaan, C. C. Willet wed. van Goens, M. Bruijn, M. Harmsen Krawinkel, H. Harmsen, S. C. Brouwer wed. D. C. de Pré; L. A. Maassen, C. Herps, E. Baak, notaris.

(f 3.31½.) N°. 809. Geregistreerd te Amsterdam, den achttienden Junij achttien honderd vijf en vijftig, deel 108, folio 153, recto vak 7, twee bladen, zonder renvoi. Ontvangen voor regt twee gulden veertig cents, met 38 opcenten drie gulden een en dertig en een halven cent. De ontvanger, (get.) *Gerrits.*

Uitgegeven voor afschrift,
E. BAAK, *Notaris.*

BEURSPRIJS VAN SCHULDBRIEVEN.

AMSTERDAM, Vrijdag den 10den AUGUSTUS.

NEDERLAND.	Werk. Schuld. 2½ pct.	63¾	—	—
	Dito 3 pct.	761/16	76⅛	76⅛
	Dito 4 pct.	98⅜	987/16	98⅜
	Amort.-Syndicaat 3½ pct.	—	—	—
RUSLAND.	Bij Hope en C°. 5 pct.	103⅛	—	—
	Certific. op het grootb. 6 pct.	60⅛	—	—
	Dito bij Stieglitz 4 pct.	77⅜	77⅜	—
SPANJE.	Nieuwe 3 pct. thans 1 pct.	1811/16	1813/16	18¾
	Dito binnenlandsche 3 pct.	30¾	30⅞	[illegible]
OOSTENRIJK.	Metalliek 1816—1852 5 pct.	627/16	62½	—
	Dito 1847—1852 2½ pct.	3113/16	31⅞	—
	Dito 1849—1854 5 pct.	73⅞	74	—
	Dito zilver Nation. 5 pct.	67⅛	673/16	673/16
BELGIE.	Bij Rothschild 2½ pct.	—	—	—
PORTUGAL.	Obligatien 3 pct.	39¾	39⅞	3913/16
PERU.	Geldl. 1853 4½ pct.	77½	77⅝	77⅝
BRAZILIE.	Geldleening 1824 5 pct.	—	—	—
MEXICO.	Obligat. 1851 3 pct	21¼	21⅜	—

Stille markt.

TE 'S GRAVENHAGE, TER ALGEMEENE LANDS-DRUKKERIJ.